

Eusèbe (1), il est spécifié, qu'aucun des martyrs ne fut dévoré par les bêtes mais qu'ils furent seulement mordus et traînés dans l'arène. Il s'agissait probablement de loups, de lynx et d'ours. Sainte Blandine fut tuée par un taureau furieux. Dans notre enfance, nous avons recueilli au pensionnat des Minimes, dans une tranchée profonde, au milieu de débris de mosaïque, le fragment d'une dent que nous crûmes longtemps provenir d'un félin de grande taille. Un examen très approfondi pratiqué par le professeur Jourdan a prouvé qu'elle appartenait simplement à la mâchoire d'un sanglier. Les déterminations de ce genre sont parfois fort difficiles surtout lorsque les pièces sont en mauvais état de conservation. C'est afin de mettre en garde contre de pareilles erreurs que nous rapportons ce fait.

Nous signalerons enfin sur le pourtour d'un ces vases rouges, toute une série de signes cabalistiques impossibles à décrire, et au centre, au dessous de deux jambes humaines, inscrit le nom de CENSORIN. Je ferai remarquer en passant que ce nom n'est pas inconnu dans l'épigraphie lyonnaise. On a découvert précisément à Trion l'épithaphe d'un certain *Caius Nerlius Censorinus*, auquel ses affranchis firent construire un tombeau (2). Dans les mêmes fouilles de 1885, on a trouvé une estampille sur poterie rouge portant encore le nom *Cesorini* pour *Censorini* (3).

(1) Eusèbe, *Hist. Ecclès. loc. cit.* Lettre aux chrétiens d'Asie.

(2) Allmer et Dissard, *Insc. Ant.*, t. III p. 327.

(3) *Ibid.*, t. IV, p. 324. Ce nom très commun dans l'antiquité romaine a été porté par un auteur du III^e siècle, dont le livre *De die natali* nous est parvenu. Il fut aussi porté par un usurpateur de l'Empire au III^e siècle. Trebellius Pollio, TRIGENTA TYRANNI, *apud Hist. Aug. Scrip.*, *id.* Casaubon.